Modèles pour l'Interaction Homme-Machine

Tronc commun RICM3 2006-2007

Renaud Blanch

IIHM - CLIPS-IMAG - UJF mailto:renaud.blanch@imag.fr http://iihm.imag.fr/blanch

1. Psychologie cognitive

- **1.0 Introduction**
- 1.1 Modèle du processeur humain
- 1.2 Modèle Interacting Cognitive Subsystems (ICS)
- 1.3 Modèle de Rasmussen
- 1.4 Théorie de l'action

1.0 Introduction

La psychologie cognitive

propose des modèles pour :

- prédire ; et
- expliquer

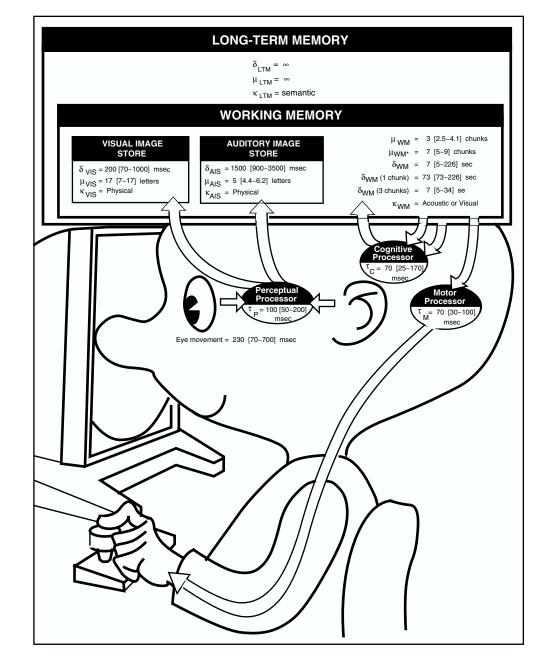
le comportement du sujet humain.

L'ergonomie

prescrit des bonnes pratiques.

Les modèles présentés dans ce cours permettent d'expliquer certaines règles ergonomiques.

Ils permettent de guider des choix de conception d'interface.



Le sujet humain

est un système de traitement de l'information régit par des principes.

Ce système est composé de trois sous-systèmes indépendants :

- le système sensoriel ;
- le système moteur ; et
- · le système cognitif.

Chaque sous-système comprend :

- un processeur ; et
- une mémoire.

Le système sensoriel

est responsable de la perception.

Le système moteur

est responsable des mouvements.

Le système cognitif

est responsable du raisonnement et des prises de décisions.

Les processeurs

sont caractérisés par τ , leur **temps de cycle** (τ_S , τ_M , τ_C) qui inclue le temps d'accès à la mémoire.

Chaque mémoire est caractérisée par :

- κ, le type d'information mémorisée ;
- μ, sa **capacité** ; et
- δ, sa **persistance** (demi-vie d'un élément).

Système sensoriel

Le système sensoriel comporte :

- un processeur de temps de cycle $\tau_s = 100$ [50 ~ 200] ms
- deux mémoires spécifiques,

l'une visuelle (_V), l'autre auditive (_A)

liées à la mémoire à court terme du processeur cognitif.

Pour la **mémoire visuelle** :

- κ_V = physique
- μ_V = **17** [7 ~ 17] "lettres"
- δ_V = **200** [70 ~ 1000] **ms**

Pour la mémoire auditive :

- κ_A = physique
- μ_A = 5 [4.4 ~ 6.2] "lettres"
- $\delta_A = 1500 [900 \sim 3500] \text{ ms}$

Système sensoriel

Le **codage en mémoire sensorielle** n'est constitué que d'**attributs physiques**.

Les éléments des mémoires sensorielles passent en **mémoire à court terme** (mémoire de travail du système cognitif) en traversant un **filtre cognitif**.

Système sensoriel

Exemples d'application :

Le **temps interactif** est le temps qui maintient la causalité, celui au cours lequel deux événements apparaissent simultanés : $\tau_{S.}$

C'est aussi le temps maximal d'exposition de chaque image pour qu'une animation apparaisse fluide : il faut produire au moins 10 images par seconde.

Système moteur

Le système moteur comporte :

• un processeur de temps de cycle $\tau_M = 70$ [30 ~ 100] ms

Ce temps de cycle détermine la performance des mouvements en "boucle ouverte".

Pour les mouvements en "boucle fermée", il faut considérer la constante de temps $\tau_{S+}\tau_{C+}\tau_{M} = 240$ ms.

Système moteur

Exemples d'application :

La performance du mouvement en boucle ouverte est déterminée par τ_M , celle des corrections par $\tau_{S+}\tau_{C+}\tau_M$.

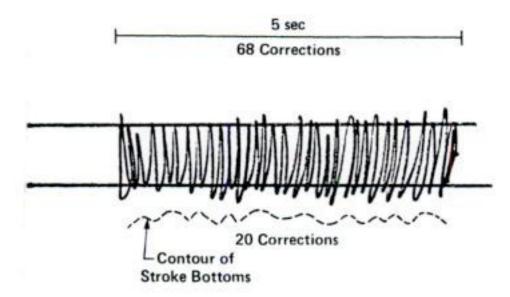


Figure 2.5. Maximum motor output rate.

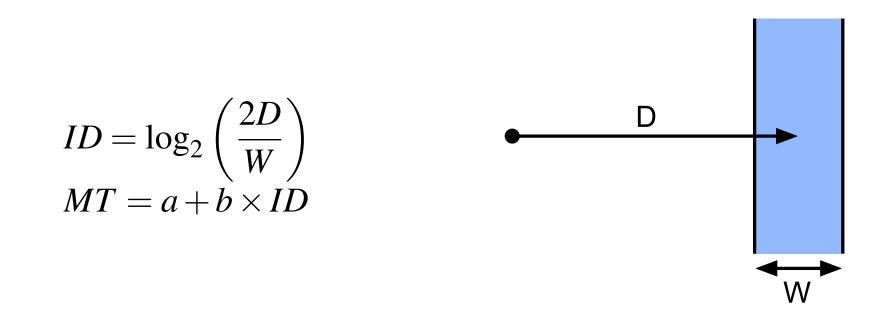
Marks made by subject moving pen back and forth between two lines as fast as possible for 5 sec.

Système moteur

Exemples d'application :

La performance **du pointage d'une cible** peut être expliquée par le temps de cycle du mouvement en boucle fermée.

Elle est régie par la loi de Fitts [1954] :



Système moteur - loi de Fitts [1954]

Hypothèse

Le mouvement est constitué de sous-mouvements dont l'erreur est proportionnelle à l'amplitude.

L'erreur après le premier mouvement est alors $\mathcal{E} \times D$, c'est donc la nouvelle amplitude à parcourir.

Après le n^{ième} mouvement, l'erreur est $\varepsilon^n D$.

Le processus s'arrête quand l'erreur commise est inférieure à la précision requise pour atteindre la cible, soit la moitié de sa largeur. On a alors : $n = -\frac{\log_2 \left(\frac{2D}{W}\right)}{\log_2(\varepsilon)}$ le nombre de sous-mouvements.

Si chaque sous-mouvement prend un temps $\tau_{S+}\tau_{C+}\tau_{M}$, il vient :

$$MT = -\frac{\tau_S + \tau_C + \tau_M}{\log_2(\varepsilon)} \log_2\left(\frac{2D}{W}\right)$$

Système cognitif

Le système cognitif comporte :

- un processeur de temps de cycle $\tau_c = 70$ [25 ~ 170] ms
- deux mémoires spécifiques,
 l'une à court terme ou de travail (CT),
 l'autre à long terme (LT).

Pour la **mémoire à court terme** :

- κ_{CT} = acoustique ou visuelle
- μ_{CT} = **3** [2.5 ~ 4.1] **mnèmes** (ou 7 [5 ~ 9])
- δ_{CT} = **7** [5 ~ 226] **s** (ou 73 [73 ~ 226])

Pour la mémoire à long terme :

- κ_{LT} = sémantique
- µ_{LT} = ∞

Principes opératoires

- P0. Recognize-Act Cycle of the Cognitive Processor. On each cycle of the Cognitive Processor, the contents of Working Memory initiate actions associatively linked to them in Long-Term Memory; these actions in turn modify the contents of Working Memory.
- P1. Variable Perceptual Processor Rate Principle. The Perceptual Processor cycle time τ_p varies inversely with stimulus intensity.
- P2. Encoding Specificity Principle. Specific encoding operations performed on what is perceived determine what is stored, and what is stored determines what retrieval cues are effective in providing access to what is stored.
- P3. Discrimination Principle. The difficulty of memory retrieval is determined by the candidates that exist in the memory, relative to the retrieval clues.
- P4. Variable Cognitive Processor Rate Principle. The Cognitive Processor cycle time τ_c is shorter when greater effort is induced by increased task demands or information loads; it also diminishes with practice.
- P5. Fitts's Law. The time T_{pos} to move the hand to a target of size S which lies a distance D away is given by:

$$T_{pos} = I_M \log_2 (D/S + .5),$$
 (2.3)

where / = 100 [70~120] msec/bit.

P6. Power Law of Practice. The time T_n to perform a task on the nth trial follows a power law:

 $T_n = T_1 n^{-\alpha} , \qquad (2.4)$

where $\alpha = .4 [.2 \sim .6]$.

P7. Uncertainty Principle. Decision time T increases with uncertainty about the judgement or decision to be made:

 $T = I_C H$,

where H is the information-theoretic entropy of the decision and

 $I_C = 150 \ [0~157] \ \text{msec/bit}$. For *n* equally probable alternatives (called Hick's Law), $H = \log_2(n + 1)$. (2.8)

For *n* alternatives with different probabilities, *p*, of occurence.

$$H = \sum_{i} p_{i} \log_{2} (1/p_{i} + 1).$$
(2.9)

P8. Rationality Principle. A person acts so as to attain his goals through rational action, given the structure of the task and his inputs of information and bounded by limitations on his knowledge and processing ability:

Goals + Task + Operators + Inputs + Knowledge + Process-limits → Behavior

P9. Problem Space Principle. The rational activity in which people engage to solve a problem can be described in terms of (1) a set of states of knowledge, (2) operators for changing one state into another, (3) constraints on applying operators, and (4) control knowledge for deciding which operator to apply next.

Figure 2.2. The Model Human Processor—principles of operation.

- le processeur cognitif suit un cycle "reconnaissance-action".
- le temps de cycle du processeur sensoriel dépend de l'intensité des stimulis.
- la difficulté de retrouver une information est liée au nombre de candidats répondants aux mêmes indicateurs d'accès.
- pour atteindre un objectif,
 l'individu agit de manière
 rationnelle en fonction du but,
 de la tâche,
 et de sa connaissance.

Principes opératoires

- P0. Recognize-Act Cycle of the Cognitive Processor. On each cycle of the Cognitive Processor, the contents of Working Memory initiate actions associatively linked to them in Long-Term Memory; these actions in turn modify the contents of Working Memory.
- P1. Variable Perceptual Processor Rate Principle. The Perceptual Processor cycle time τ_p varies inversely with stimulus intensity.
- P2. Encoding Specificity Principle. Specific encoding operations performed on what is perceived determine what is stored, and what is stored determines what retrieval cues are effective in providing access to what is stored.
- P3. Discrimination Principle. The difficulty of memory retrieval is determined by the candidates that exist in the memory, relative to the retrieval clues.
- P4. Variable Cognitive Processor Rate Principle. The Cognitive Processor cycle time τ_c is shorter when greater effort is induced by increased task demands or information loads; it also diminishes with practice.
- P5. Fitts's Law. The time T_{pos} to move the hand to a target of size S which lies a distance D away is given by:

$$T_{pos} = I_M \log_2 (D/S + .5), \qquad (2.3)$$

where / = 100 [70~120] msec/bit.

P6. Power Law of Practice. The time T_n to perform a task on the nth trial follows a power law:

$$T_n = T_1 n^{-\alpha} , \qquad (2.4)$$

where $\alpha = .4 [.2 - .6]$.

P7. Uncertainty Principle. Decision time T increases with uncertainty about the judgement or decision to be made:

 $T = I_C H$,

where *H* is the information-theoretic entropy of the decision and $I_{C} = 150 \ [0~157]$ msec/bit. For *n* equally probable alternatives (called Hick's Law),

 $H = \log_2(n+1)$. (2.8)

For n alternatives with different probabilities, p., of occurence.

$$H = \sum_{i} p_{i} \log_{2} \left(1/p_{i} + 1 \right). \tag{2.9}$$

P8. Rationality Principle. A person acts so as to attain his goals through rational action, given the structure of the task and his inputs of information and bounded by limitations on his knowledge and processing ability:

Goals + Task + Operators + Inputs + Knowledge + Process-limits → Behavior

P9. Problem Space Principle. The rational activity in which people engage to solve a problem can be described in terms of (1) a set of states of knowledge, (2) operators for changing one state into another, (3) constraints on applying operators, and (4) control knowledge for deciding which operator to apply next.

Figure 2.2. The Model Human Processor—principles of operation.

- la loi de Fitts régit le temps de mouvement.
- la loi de Hick régit le temps de choix lors d'alternatives.
- la "loi de puissance de l'apprentissage" (power law of practice) régit l'évolution de la performance au cours de l'apprentissage.

évaluation du modèle

Le modèle du processeur humain :

- fournit un cadre fédérateur pour diverses connaissances en psychologie ;
- utilise une terminologie "informatique" ; et
- introduit les fondations d'une psychologie "appliquée".

Cependant,

il ne fournit pas le niveau d'abstraction correspondant aux besoins du concepteur d'IHM, et il ne considère qu'un utilisateur "parfait".

1.2 Modèle ICS [Barnard]

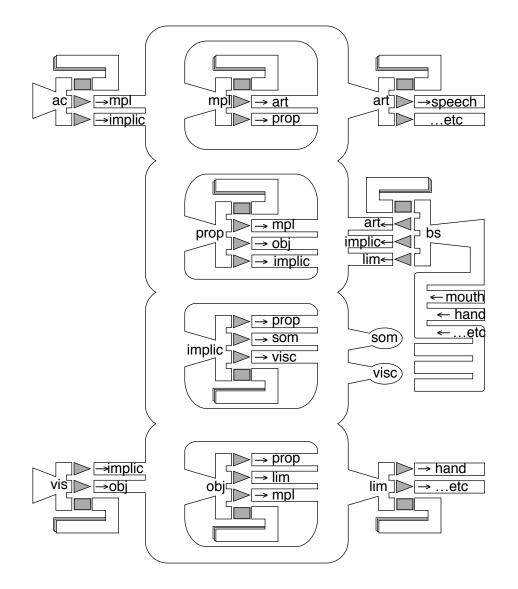
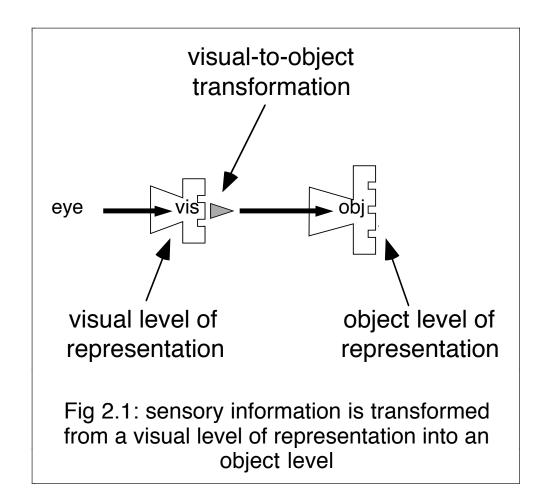


Fig 2.6: the complete set of mental levels and transformations

Le sujet humain

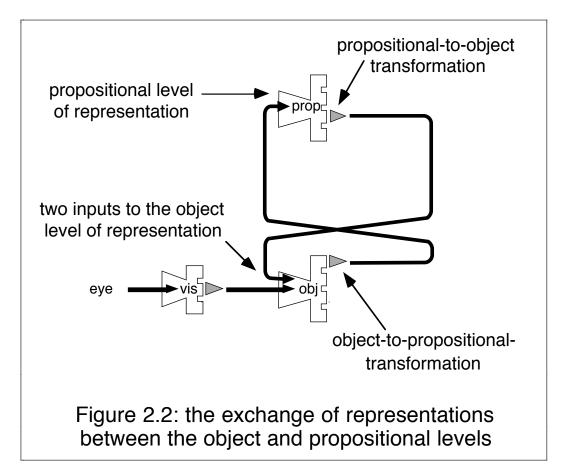
est un ensemble de sous-systèmes cognitifs interagissants.

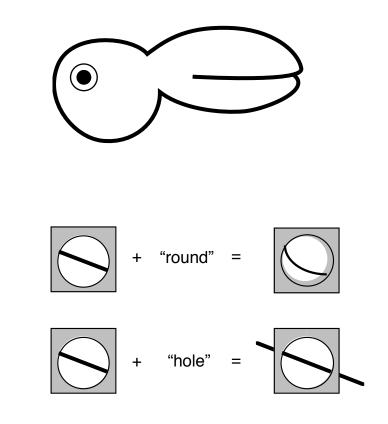
Chaque sous-système est caractérisé par le type de représentation mentale qu'il manipule. Certains types de représentation mentale peuvent être transformés en d'autres types par des processus cognitifs propres à chaque sous-système.



Le sujet humain

est un ensemble de sous-systèmes cognitifs interagissants.





Chaque sous-système

reçoit en entrée des représentations, peut les copier en mémoire, et peut les transformer en représentations de niveaux différents.

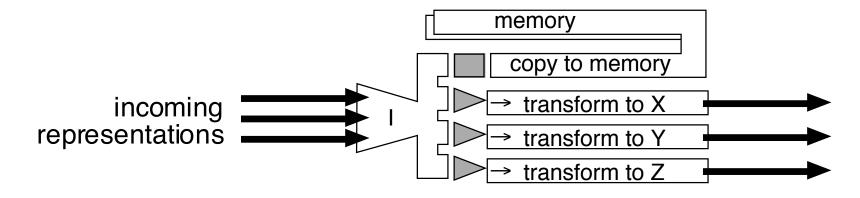
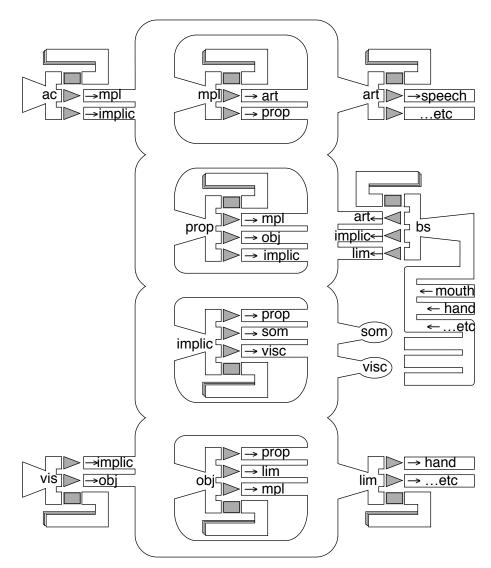


Fig 2.7: the components of each cognitive subsystem

Le modèle ICS se décompose en 9 sous-systèmes :

- acoustique ;
- visuel ;
- état physique (proprioceptif) ;
- morphono-lexical ;
- objet;
- propositionnel ;
- implicationnel ;
- articulatoire ;
- mouvement.



Le modèle ICS se décompose en 9 sous-systèmes dont **3 sensoriels** :

Le sous-système **acoustique** concerne ce que l'on entend à l'extérieur de nous.

Le sous-système **visuel** concerne ce que l'on voit à l'extérieur de nous.

Le sous-système "état physique" (proprioceptif) concerne ce que l'on sent à l'intérieur du corps.

Le modèle ICS se décompose en 9 sous-systèmes dont 3 sensoriels, **2 perceptuels** :

Le sous-système **morphono-lexical** concerne ce que l'on entend dans notre tête, notre voix intérieure.

Le sous-système **objet** concerne ce que l'on voit dans notre tête, nos images intérieures.

Le modèle ICS se décompose en 9 sous-systèmes dont 3 sensoriels, 2 perceptuels, **2 centraux** :

Le sous-système **propositionnel** concerne nos connaissances factuelles du monde.

Le sous-système **implicationnel** concerne nos impressions, nos sentiments.

Le modèle ICS se décompose en 9 sous-systèmes dont 3 sensoriels, 2 perceptuels, 2 centraux, et **2 effecteurs** :

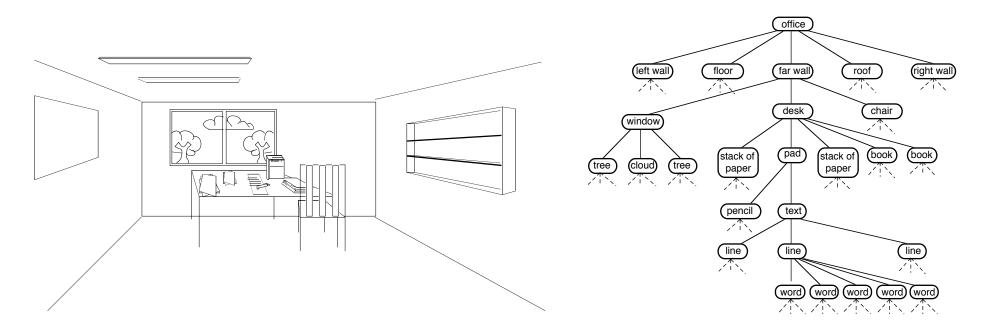
Le sous-système **articulatoire** concerne les mouvements "expressifs" : la parole, l'écriture.

Le sous-système **mouvement** concerne nos mouvements "physiques".

ICS propose aussi un modèle de la perception visuelle. Ses principes peuvent être utilisés pour analyser et structurer les interfaces graphiques.

Le diagramme structurel

décompose une scène en une hiérarchie d'objets.



Le diagramme de transition

illustre le déplacement de l'attention qui est contraint par le diagramme structurel.

L'objet de l'attention est nommé sujet psychologique.

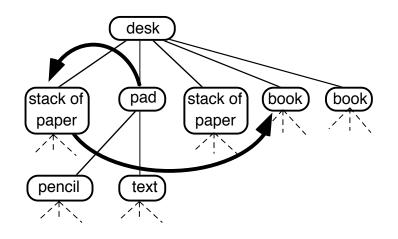


diagramme structurel

pad	stack of paper	stack of paper	book	book
stack of paper	pad	stack of paper	book	book
book	pad	stack of paper	stack of paper	book

diagramme de transition

Les transitions

ont lieu dans l'arbre du diagramme structurel entre frères et entre parents et enfants.

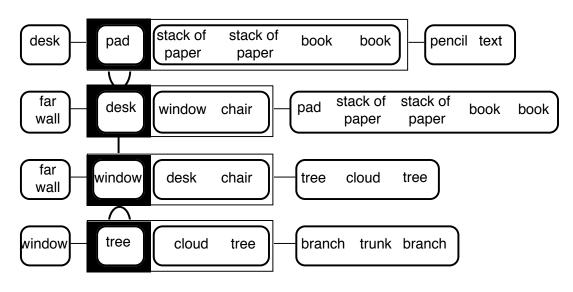


diagramme de transition

exercice

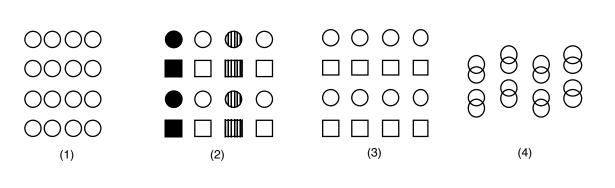
Dessiner le diagramme structurel des panneaux de contrôle. Dessiner les diagrammes de transition pour allumer lumière et climatisation dans la salle 133.

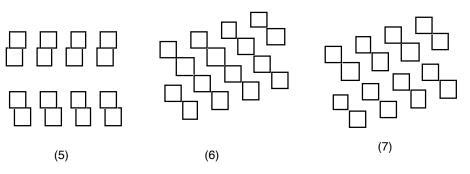
Lighting On Off	Heating	On Off
Room 124	Room 124	
Room 128	Room 128	
Room 133	Room 133	
Room 167 🔘 🔿	Room 167	$\bigcirc \bigcirc$

Le regroupement

des objets peut être la conséquence de leur :

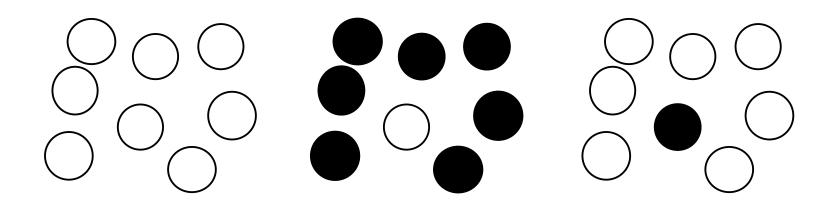
- position ;
- couleur ;
- forme ;
- texture ;
- alignement ;
- taille ...

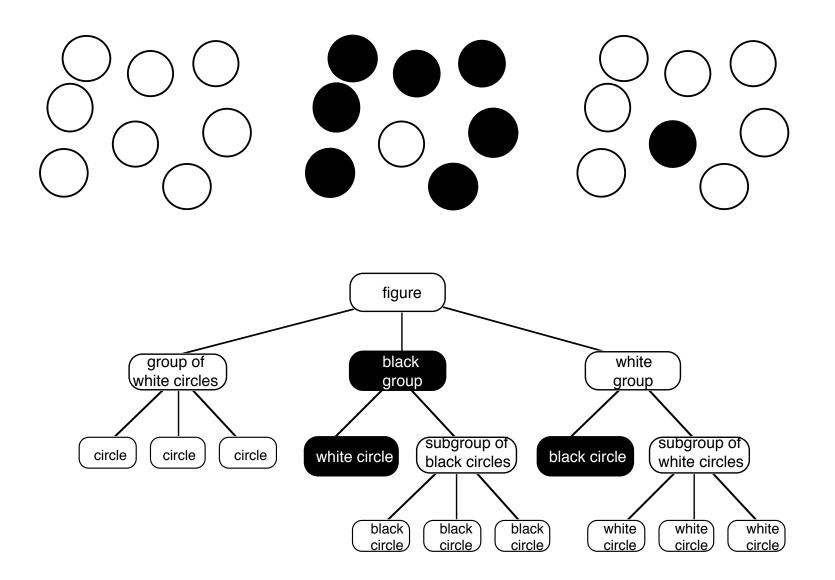




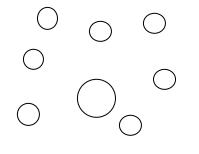
Le sujet pragmatique

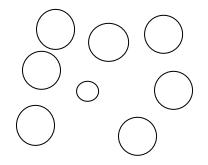
est l'objet saillant d'un groupe (il attire l'attention par ses caractéristiques visuelles). Il devient le sujet psychologique quand l'attention se porte sur ce groupe.

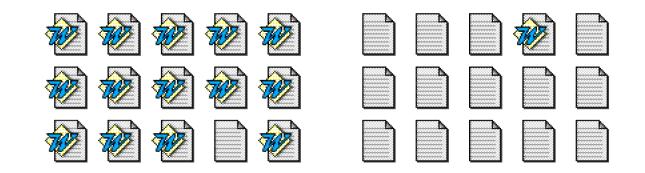




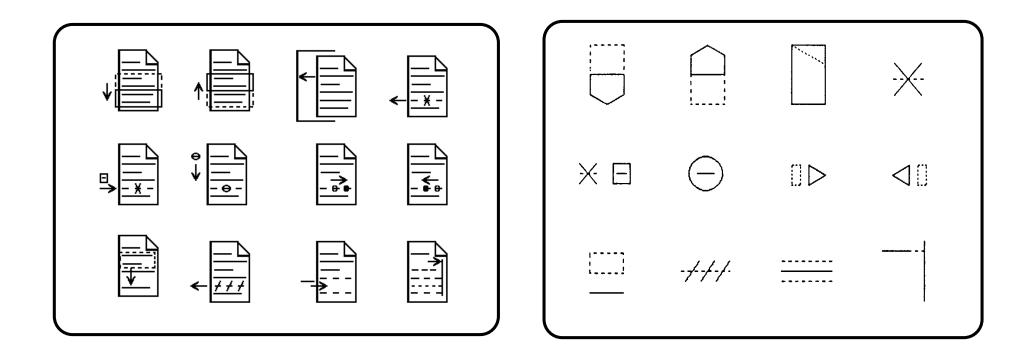
exemples



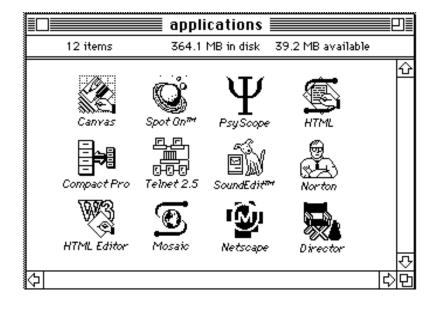


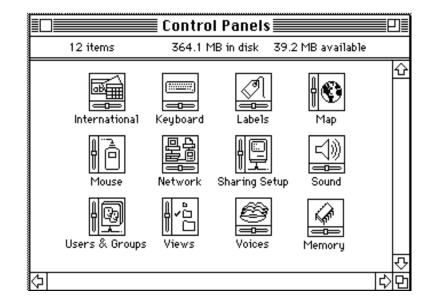


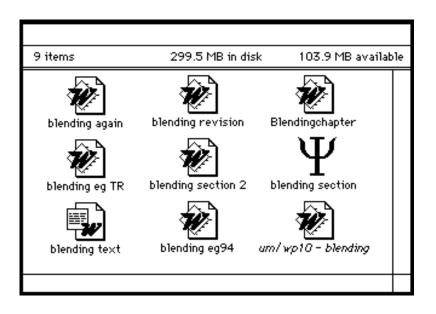
Lorsqu'on utilise des icones, il faut porter la plus grande attention à leur sujet pragmatique.



exemples







1.2 Modèle ICS [Barnard]

Les **techniques d'analyses structurelles** d'ICS valent pour tous les niveaux de représentation des sous-systèmes.

Les **diagrammes structurel** et de **transitions** peuvent donc être utilisés pour analyser les interfaces aux niveau purement visuel, mais aussi au niveau "tâches".

1.2 Modèle ICS [Barnard]

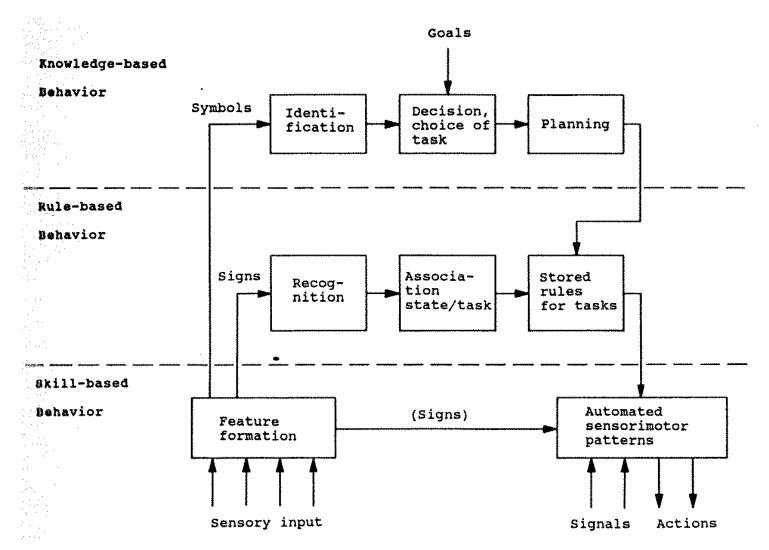
évaluation du modèle

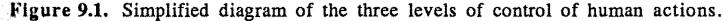
Le modèle ICS :

- fournit un cadre plus détaillé que le "processeur humain" de Card et al. ;
- prend en compte plusieurs modalités ;
- propose des règles de structuration pour les interfaces graphiques.

Cependant, il est difficile à appliquer car il comporte un grand nombre de règles et il nécessite des connaissances en psychologie.

1.3 Modèle de Rasmussen [1986]





1.3 Modèle de Rasmussen [1986]

évaluation du modèle

Le modèle de Rasmussen :

- fournit un cadre simple pour la modélisation des niveaux d'expertise de l'utilisateur ; et
- complète la théorie de l'action de Norman.

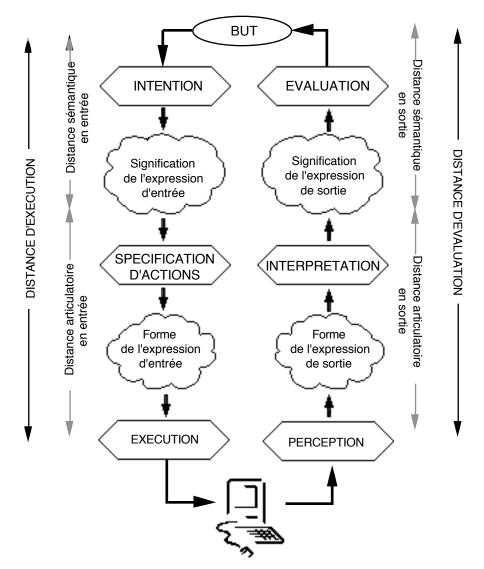


Fig. 3.3 : Distances sémantiques et distances articulatoires.

La **théorie de l'action** de Norman [1986] est **une** théorie sur les processus cognitifs sous-jascents à la réalisation d'une tâche, présentée dans *"User Centered System Design"*.

L'individu élabore des modèles conceptuels,

reflets de son comportement.

Un **modèle conceptuel**

est une représentation mentale qui dépend

- de la connaissance acquise ;
- de la compréhension de la situation présente ; et qui évolue dans le temps grâce à l'expérience.

Plusieurs modèles conceptuels cohabitent :

- celui du concepteur à propos du système et de l'utilisateur ;
- celui de l'utilisateur à propos du système ; et éventuellement
- celui du **système** à propos de l'utilisateur.

Le modèle de conception

est le modèle conceptuel de l'outil.

C'est celui que se forme le concepteur à propos du système et de l'utilisateur.

Il découle d'études de besoins, de la compréhension des tâches et des utilisateurs.

Le modèle de l'utilisateur

est le modèle conceptuel que se forge l'utilisateur de l'outil qu'il utilise au travers de son image (de son interface).

Le but d'une bonne conception est de construire une image telle que le modèle de l'utilisateur coïncide avec le modèle de conception.

Dans le cas de l'**outil informatique**, et des programmes "intelligents", un troisième modèle conceptuel peut exister : le **modèle que le système a de l'utilisateur**.

L'image ou l'interface est la passerelle entre :

- le monde physique du système informatique ; et
- le monde psychologique de l'utilisateur.

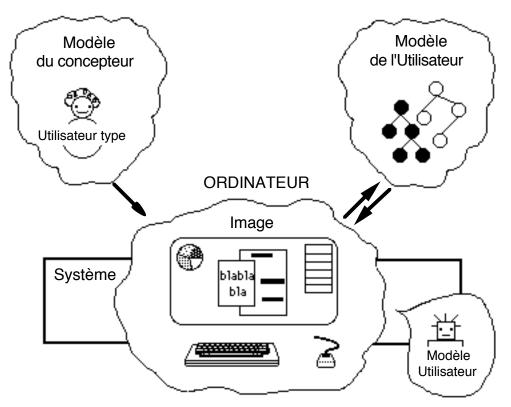


Fig. 3.1 : Modèles conceptuels et notion d'image.

Le monde **physique** et le monde **psychologique** utilisent des **langages** spécifiques.

Le passage d'un monde à l'autre nécessite la traduction d'un langage à l'autre.

Cette traduction est une étape difficile qu'il convient de faciliter.

L'utilisateur modélise le monde en terme de **variables psychologiques ψ**.

Le monde réel se manifeste en termes de **variables physiques φ**.

exemple tiré de [Norman, 1986] :

La **tâche** consiste à **remplir une baignoire** avec de l'eau à une température donnée, la baignoire étant équipée de **2 robinets**, l'un pour l'eau froide, l'autre pour l'eau chaude.

Les variables **psychologiques** sont **d**, le débit de l'eau et **t**, la température du bain.

Les variables **physiques** sont **d**_c et **t**_c, le débit et la température de l'eau chaude, et **d**_f et **t**_f, le débit et la température de l'eau froide.

La traduction ϕ vers ψ s'obtient par :

$$d = d_f + d_c$$
; $t = \frac{d_c \times t_c + d_f \times t_f}{d_f + d_c}$

La réalisation d'une tâche comporte 7 étapes.

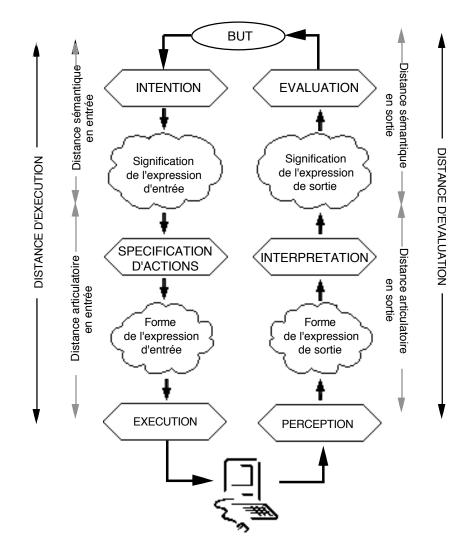
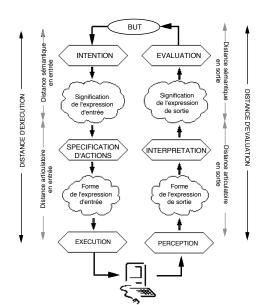


Fig. 3.3 : Distances sémantiques et distances articulatoires.

1. Établir un but

Un but est la représentation mentale d'un état désiré soit un ensemble de valeurs B_{ψ} .

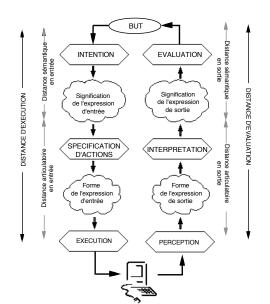
L'état du système est caractérisé par des valeurs E_{ϕ} . Pour pouvoir comparer le but à l'état courant du système, il faut donc traduire cet état physique en variables psychologiques : E_{ψ} .



2. Former une intention

La distance entre B_{ψ} et E_{ψ} amène à l'intention I_{ψ} qui est la décision d'agir pour atteindre B en supprimant cette distance.

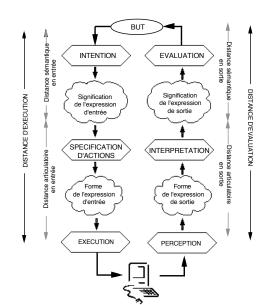
Il reste à parcourir la distance sémantique qui sépare l'intention psychologique des actions physiques.



3. Spécifier la suite d'actions

La suite d'action physiques A_{ϕ} résulte de la traduction de I_{ψ} .

La traduction requière la connaissance des correspondances entre variables ψ et ϕ et entre variables ϕ et dispositifs de contrôle.

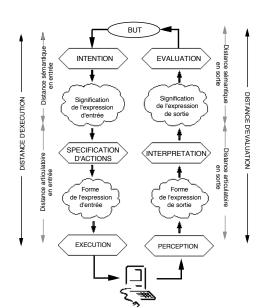


4. Exécuter la suite d'actions

L'exécution de A_{ϕ} met essentiellement en jeu le savoir-faire moteur.

5. Percevoir l'état du système

Les valeurs de E_{ϕ} sont perçues par l'intermédiaires des sens.

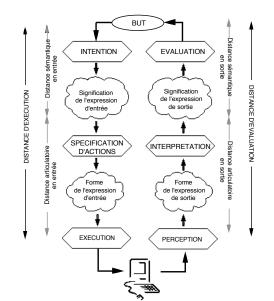


6. Interpréter l'état actuel

L'interprétation est la phase de traduction de E_{ϕ} en termes de variables psychologiques E_{ψ} .

7. Évaluer le résultat

La comparaison de E_{ψ} avec B_{ψ} peut amener à modifier le plan d'action et à repartir pour un nouveau cycle.



La théorie de l'action introduit :

- la distance d'exécution ; et
- la distance d'évaluation.

Elles se décomposent chacune en :

- · distance sémantique ; et
- distance articulatoire.

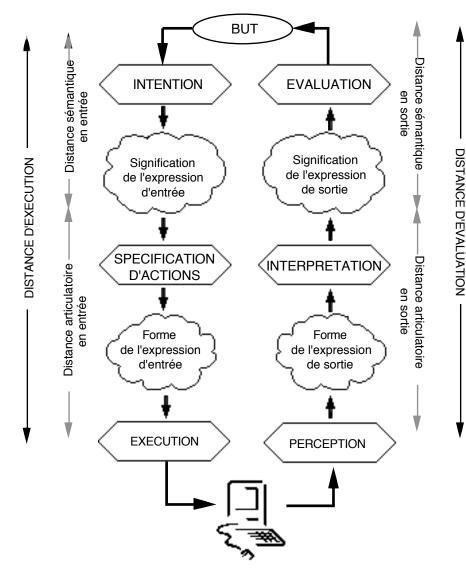


Fig. 3.3 : Distances sémantiques et distances articulatoires.

En résumé, l'**objectif du concepteur et du réalisateur** est de **réduire les distances mentales** par le biais de l'**image du système**.

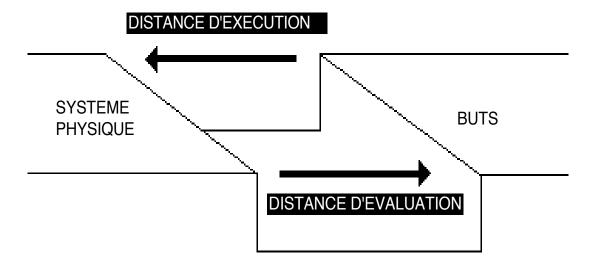


Fig. 3.2 : Les distances d'exécution et d'évaluation.

évaluation du modèle

La théorie de l'action :

- précise la notion d'état : l'état perçu est la traduction de l'état effectif sous forme de variables psychologiques ;
- prend en compte les erreurs ;
- explique les difficultés des utilisateurs ; et
- identifie les phases où l'utilisateur effectue des interprétations.

Cependant, elle donne peu d'informations sur le travail de l'informaticien pour concevoir et développer des applications intégrant la théorie de l'action.